

FLORENCE

REYMOND

exposition des lauréats
de **Novembre à Vitry** 2010

Chaque année, depuis 1969, le Prix international de peinture *Novembre à Vitry* réunit des centaines de candidats et récompense deux lauréats. Ouvert aux plasticiens de moins de 40 ans qui proposent une œuvre dont la problématique s'attache à la peinture, il est l'occasion d'aborder tous les « possibles » de ce medium, notamment lorsque celui-ci se rapproche de la sculpture ou de l'œuvre graphique. Une peinture renouvelée donc, à l'image des influences qui la traversent. Le jury, composé d'artistes reconnus de la scène artistique française, sélectionne un certain nombre d'œuvres candidates, puis parmi elles choisit les deux lauréats annuels. Ce moment de regard d'artistes confirmés sur le travail d'artistes émergents est particulièrement riche d'échanges et précieux.

Les membres du jury 2010 sont Erwan Ballan (lauréat *Novembre à Vitry 2009*), Christophe Cuzin, Jérémie Delhome (lauréat *Novembre à Vitry 2009*), Sylvie Fajfrowska, François Jeune, Dominique Gauthier, Regine Kolle, Frédérique Lucien, Pierre Mabile, François Mendras, Bernard Moninot, Françoise Pétrovitch, Michaële Andréa-Schatt.

Les œuvres primées rejoignent la collection *Novembre à Vitry*, composée de 85 pièces à ce jour.

Florence Reymond

Les Gisants- 2010, huile sur toile, 2 m x 2 m, collection *Novembre à Vitry*

The Invisible Child

Les peintures de Florence Reymond, depuis un moment nous dépassent avec ce qu'il faut, provocatrice toujours, la toile est devenue progressivement le lieu de tous les fantasmes de tout le monde, partageuse, l'artiste peintre ne délire plus toute seule sur sa famille, en a fini avec ses propres projections, nous les laisse, tiens. Les sujets sont cernés, la surface brossée est de plus en plus fluo, les jouets en matière plastique pour enfants rejoignent le panthéon des pures couleurs du design année 60', gadgets et peluches, figures et paysages se kitchisent, c'est un régal. Entre le warholien *Orange Car Crash*, de la série de sérigraphies sur toile d'accidents de voitures, et la peinture maniériste de l'italien du XVI^e, auteur des portraits de fruits, végétaux et animaux, notre ego zigzague. Florence Reymond délire enfin sur le monde, ses archives photographiques personnelles deviennent ce fond d'images média pour « trafic de signes », échange une photo d'une séance de lévitation, et la statue de pierre contre un gisant.

S'offre une érection de coucher de soleil sans rapport, séparé de sa tribu le congaceiros, la propagande guerrière qu'il symbolait dégouline, son costume de conquérant ne peut qu'illustrer le moment de la césure, les filles flirtent avec le Christ, et devant tant de séduction, la trompe de l'éléphant voit rose. La toile recueille d'impossibles scénarios, et en prend acte. J'ai tué mon père, j'ai mangé de la chair humaine, et je tremble de joie, non, le monde merveilleux n'existe pas, le style est lâché, l'idée est récurrente dans la toile, le fantasme est d'abord objet de connaissance, non, Florence Reymond ne consomme pas pour autant les amours interdites, ni ne viole les règles.

Le réel apparaît comme l'agent provocateur, déclenche les fantasmes, nous les offre en peinture, c'est déjà ça, la trilogie- séduction, scène primitive et castration - se trouve matérialisée et recadrée, l'accélération pop, rock et psy, vous la sentez venir, oui. Pour y faire écho, le pur film de Pasolini, *Théorème*, le cinéaste également partageur, fait entrer un personnage mystérieux dans une famille qui entretient des rapports sexuels avec chacun des membres, changeant radicalement leur vie, fournit au film le fantasme qu'il faut, pose l'acte charnel, transcende les lois spirituelles.

L'intention théorique peut nous distancier de nos propres pulsions, soit, y a des lieux faits pour ça, la toile en est un. Carrée, iconoclaste au premier coup d'œil, la peinture de Florence Reymond est en réalité jouissive et sale, lieu de passions, rédemptrice et traître, elle recolle les morceaux d'une réalité devenue le contour d'elle-même, se place entre quelque chose d'inavouable et ce que le sujet peut en comprendre. Elle n'a plus peur de l'inconscient, partageuse, elle nous le laisse. Rien de plus normal pour l'instant, sauf qu'au final ressurgissent des bribes sauvages, nos yeux matent les majorettes, le déjeuner sur l'herbe référence picturale incontournable, côtoie Œdipe, en cadeau et punition les yeux ensanglantés, l'homme arrive en référence cinématographique, le rêve du maître nageur, on préfère ne pas le connaître, ou plus tard. L'exposition *Chaos, rêverie et somnifères*, est un plaisir romanesque, là où la jouissance est absurde.

Qui a dit qu'il n'y a pas de rapport entre les sexes déjà ?

Céline Vanden-Bossche



Après le tremblement de terre - 2010, huile sur toile, 2 m x 2 m

Un premier plan de fleurs traitées avec un précisionnisme appuyé, un deuxième occupé par une saynète aux allures familiales et un troisième qui fait office de décor montrant un paysage varié dans lequel prend place tout un lot de réminiscences historiques.

L'art de Florence Reymond se plaît à accumuler les références comme si chacun de ses tableaux se voulait une énigme. Et il en est bien ainsi. Sa peinture ne raconte pas une histoire, elle en accumule une quantité, mêlant souvenirs d'enfance et obsessions picturales dans des compositions dont les effets de transparence et de dilution déterminent un monde proprement impalpable.

Quelque chose d'un paradis perdu est à l'œuvre dans le travail de Florence Reymond qui lui confère une dimension « carrollienne ». Tout y est traité sur le mode du palimpseste dans un télescopage d'images dont les sens s'entremêlent pour en produire un, inédit et innommable. Il y va tout aussi bien du monumental que du rapetissé du proche que du lointain, du citationnel que du fictionnel. Comme s'il n'était d'autre façon possible pour dire la mémoire.

L'art de Florence Reymond en appelle à un espace mental qui, s'il s'appuie sur toutes sortes d'images glanées ici et là, n'en demeure pas moins imaginaire. C'est le brassage de celles-ci qui pousse l'artiste à la révélation de son propre monde, lequel ne manque pas de nous happer, voire de nous envahir, tant il est séducteur et inquiétant, étrange et familier.

Philippe Piguet, *L'Œil*, 2010



Le magicien

2011
huile sur toile
2 m x 2 m



Dreamland

2010
huile sur toile
2 m x 2 m



Envolés

2010
huile sur toile
2 m x 2 m



Hou le loup

2010
huile sur toile
2 m x 2 m



Florence Reymond

Née en 1971, vit et travaille à Paris.

Diplômée des Beaux-arts de Saint-Etienne en 1994.

Expositions personnelles (sélection)

2011 *Confluence(s)*, Galerie de l'IUFM de Lyon.

Les Lauréats 2010 Novembre à Vitry, Galerie municipale Jean-Collet, Vitry-sur-Seine.

2010 *That's the house that Florence build*, Galerie Odile Ouizeman, Paris.

2009 *Backyards funerals*, Galerie Iragui, Moscou.

2007 *Chaos*, rêveries et somnifères, Galerie Odile Ouizeman, Paris.

2006 *Galerie Artdirekt*, Bern, Suisse.

Expositions collectives (sélection)

2011 *D'après la ruine*, Le Titanic, Vilnius, commissariat Renaud Serraz.

Drawing now, Galerie Odile Ouizeman.

Slick, Dessins Exquis, Laurent Boudier.

2010 *Centre d'art Aponia*, répertoires de femmes, Villiers-sur-Marne.

Le choix d'un collectionneur, Musée Paul Dini, Villefranche-sur-Saône.

Collection 3, peintures et dessins de la collection Claudine et Jean-Marc Salomon.

2009 *Les grandes vacances*, Maison d'art Bernard Anthonioz, Nogent-sur-Marne.

Art Moscou, Galerie Iragui, Moscou, Russie.

2008 *Délicatesse des couleurs*, HangArt, Salsbourg, Autriche.

Salon du dessin contemporain, collection Claudine et Jean-Marc Salomon, Paris.

Génération 70, Galerie Iragui, Moscou.

Paris/Budapest, proposition de Marc Desgrandchamps, Fondations Hippocrène et Joseph Karolyi.

Berliner Liste, Galerie Art Direkt, Berlin.

2007 *Peinture(s) : Génération 70*, Fondation pour l'art contemporain Claudine et Jean-Marc Salomon,

Alex, commissaire Philippe Piguet.

Quel Sens ?, exposition d'ouverture, Galerie Odile Ouizeman, Paris.

2006 Foire de Zurich, Galerie Art Direkt, Bern, Suisse.

2004 *Maison / Témoins*, Galerie The Store Paris (R.Bosquère, K. Detton, M. Cozette et J. Pellegrin).

Prix / Bourses

2011 Fondation Colas

2010 Prix de *Novembre à Vitry*

3^e prix Marin

2007 Aide au projet, Ville de Paris

Prix de la Biennale d'Issy (aide à la création)

2005 Aide à la création, DRAC Ile de France

Prix du jury jeunes créateurs, art dans la ville, Pontault-Combault

2004 Bourse d'encouragement à la création contemporaine de la Ville de Paris

2000 Bourse du F.I.A.C.R.E : aide à l'installation d'atelier, Ministère de la Culture

Florence Reymond est représentée par la galerie Odile Ouizeman, Paris.

www.florence-reymond.net



Ma maison ressemble à sa propriétaire - 2011, huile sur toile, 2 m x 2 m

Remerciements

Philippe Piguet et Céline Vanden-Bossche pour les textes,
Marc Desgrandchamps, Damien et Louise Faure, Ekaterina Iragui, Iris Levasseur, François Mendras, Odile Ouizeman,
Olivier Passieux, Françoise Pétrovitch, Claudine et Jean-Marc Salomon, Ville de Vitry-sur-Seine.

Galerie municipale Jean-Collet

Catherine Viollet, conseillère aux arts plastiques, commissariat d'exposition

Claudia Klotz, communication, presse et administration

Christophe Hazemann, médiation et production

Patrice Lafon, assistant technique

Laurence Renambatz-Ichambe, administration

Réalisation du catalogue

Maquette : Florence Reymond

Direction de la communication de Vitry-sur-Seine

Impression

Imprimerie Grenier

Crédits

Toutes les photographies sont de Damien Faure.

Toutes les toiles Courtesy Galerie Odile Ouizeman, *Les Gisants* Courtesy Collection *Novembre à Vitry, Après le tremblement de terre, Hou le loup* et *Dreamland* Courtesy Collection privée

Galerie municipale Jean-Collet

59, avenue Guy Môquet, 94400 Vitry-sur-Seine - 01 43 91 15 33

galerie.municipale@mairie-vitry94.fr

www.mairie-vitry94.fr/culture/galerie/

Ce catalogue, tiré à 800 exemplaires, est offert par la ville de Vitry-sur-Seine.



Toute reproduction ou représentation, sous quelque forme que ce soit, doit obligatoirement comporter les crédits photographiques et les mentions obligatoires.
Toute réédition ou republication, transfert sur un autre support ou un autre titre, tout transfert à une banque de données ou à des tiers, sont formellement interdits sans autorisation écrite préalable des auteurs et des artistes

galerie municipale
Jean-Collet



vitry-sur-seine

du 27 mai au 26 juin 2011